# Visite de l'Eglise paroissiale de Joyeuse en 1714 ,enrichie des notes du Vicomte Louis de Montravel.

Transcription : Alain Auzas.

---

**L'an 1714**, le mardi 19éme jour de Juin , nous, Jean Joseph Chabert, prêtre bachelier en théologie, curé de la ville de Largentière, Official forain de ladite ville et du district de l'officialité, commissaire député par messieurs les vicaires généraux , de Mgr l'Illustrissime et Révérendissime Evêque et Comte de Viviers. Suivant la lettre du 21 de ce mois d'avril dernier, pour faire la visite des paroisses de notre officialité.

Procédant tant en qualité d'official qu'en conséquence de la commission et ordre exprès de mesdits seigneurs les Vicaires Généraux, nous sommes partis de Largentière notre paroisse pour aller visiter l'Eglise paroissiale de Joyeuse, où étant arrivés environ les neuf heures du matin .Après avoir fait les prières requises en présence du R.P Joseph Payan, Supérieur de la maison de l'Oratoire et en cette qualité curé de JOYEUSE , des R.R.P.P Alexandre Mourchon, Jean Mabillon, fre François Fabre, de Sr François Gache, maire dudit Joyeuse, Sr Théodore Merlet ,avocat ; Sr René Baruel ; Joachim Lagarde, Pierre Mege , Etienne David, Basile de Monteil : et autres rn grand nombre.
nous avons procédé à la visite de ladite Eglise, et vérifié quelle est en l'état cy parés décrit.

**L'Eglise** est dédiée à Saint Pierre, apôtre, bénite et non consacrée, ayant environ dix canes de longueur, sur quatre canes et demi de largeur, outre le chœur et sept chapelles, savoir quatre du coté de l'Epitre et trois du côté de l'Evangile.(1)

**Le chœur** , ayant quatre canes et demi de long, trois canes sept pans et demi de large est divisé en deux. Le plan qui se trouve entre la balustrade et l'autel et les deux cotés ou se placent les prêtres en boisé et relevé en figure de galerie, séparée du restant dudit chœur par une balustre de noyer à la porte duquel il manque une barre de fer. Il est bien blanchi, vouté, couvert les fenêtres vitrés , non trélissées( ?) . il y a des sièges de noyer de chaque côté avec une tapisserie de Bergame plus qu'à demi usée . (2)

**L'autel** est de pierre de longueur et de largeur convenables, relevé sur une marche et un bon marchepied de noyer orné d'un devant d'autel de ligature commune demi usée, couvert de deux nappes usées plus qu'à demi, avec un tapis de cadis blanc neuf . Il y a un bon chambranle cadre de noyer, presque neuf , une bonne pierre sacrée, un « *te igitur* »

Sur le carton avec les petites cartes qui l'accompagnent, six chandeliers de laiton de médiocre grandeur à pied rond de figure ecclésiastique, l'un desquels a le pied rompu, pouvant servir , un crucifix de bois non adhérent au tabernacle, un grand tableau peint à l'huile sur la toile, représentant l'Annonciation de la Sainte Vierge , avec Saint Pierre et Saint Paul, ayant un cadre accompagné d'un retable de noyer en sculpture à deux colonnes de chaque coté , fort beau et bien fait , non peint ni doré , un surciel de toile peinte avec ses pentes de même, en état.

**Le tabernacle** est vieux, entièrement doré a deux ailes et cinq petites figures au relief chacune dans sa niche , savoir : d'un Ece Homo , de Saint Pierre , de Saint Paul , de Saint Joseph et du Roy David ; couvert d'un pavillon de toile à l'Indienne de diverses couleurs , revêtu en dedans de taffetas bleu . Il n'y a point de niche pour l'exposition du Saint Sacrement , la dorure tombe , les moulures se détachent , il en faut un autre plus décent . Le Saint Sacrement y est tenu en réserve et

la lampe qui est de léton cizelé de grandeur convenable , veille sans cesse aux dépens de la maison de l'Oratoire .

Vu l'indécence du Tabernacle susdit, le Prieur en a fait fournir un autre depuis environ deux ans qu'on n'a pas encore mis en place . Les paroissiens ont fait signifier au Sr curé de ne pas le recevoir , disant qu'il n'est pas assez beau et qu'il n'est pas assortissant ni au tableau ni au retable de l'Eglise. Ledit Tabernacle est de bois azuré avec quelques ornements de dorure à deux ailes un gradin six petites colonnes noires deux figurines savoir Saint Pierre et Saint Paul et deux anges qui portent une couronne . Il est grossièrement travaillé , onl'a mis dans la chapelle Saint Jacques en ladite Eglise en attendant qu'il soit autrement ordonné . Le dedans dudit Tabernacle est revêtu de taffetas rouge .

Derrière l'autel est un courroir boisé avec deux portes pour entrer au chœur . Il y a deux petites fenêtres bien ferrées avec un châssis .

**La sacristie** est du côté de l'Evangile dans la maison de l'Oratoire , on y va par le courroir susdit . Il y a deux fenêtres ferrées et vitrées non trélissées . Il y manque quelques carreaux , deux bonnes portes bien ferrées l'une pour l'Eglise l'autre pour la maison de l'Oratoire, Il y a un prie Dieu de noyer avec un imprimé de prières de la préparation et action de grâces après la messe .

Une fontaine avec de grands essuie-mains, un oratoire avec une fenêtre qui regarde le maitre autel bien vitrée . Il y a trois gardes – robes pour tenir les ornements, deux de noyer, le 3 ème de sapin en bon état .

Les vases sacrés sont quatre calices , le premier d'argent vermeil doré , fort beau avec sa patène de même , le 2ème d'argent doré en dedans

fendu au pied réparé, non rebénit ayant sa patène dont la dorure se perd . Le 3ème est aussi d'argent avec sa patène dorée au-dedans , le pied du calice est d'alquimie (3 ) .

Le 4ème est aussi d'argent avec sa patène , le pied de cuivre jaune . Un beau soleil d'argent vermeil doré . Un ciboire d'argent doré en dedans , une lampe d'argent pesant environ deux marcs en bon état .

Il n'y a point de Porte Dieu , bien qu'il y ait des mettairies à la campagne dans l'étendue de la paroisse .

Il y a une petite croix d'alquimie avec un petit bassin de léton pour recevoir les offrandes , trois croix de léton bonnes à manche de bois pour les processions , les autres deux pour les enterrements des enfants ou pour l'Extrême Onction . Trois crucifix pour les autels , quatre petits chandeliers de léton outre les susdits pour les messes ordinaires . Quatre autre petits chandeliers de léton qui servent quand on expose le Saint Sacrement , deux flambeaux de léton , un encensoir avec sa navette , un bénitier de métal pour l'aspersion, une clochette de bronze pour le Sanctus , un bassin et deux burettes d'étain , une crémière d'étain pour l'huile des infirmes , un petit pavillon violet , un miroir dans l'armoire du calice , une boette de fer-blanc et une de carton pour les petites hosties , trois boettes couvertes d'étoffe de soie tout en bon état .

**Les ornements** sont :

1°. Six chasubles blanches .

La première de Damas blanc avec des galons d'or faux assortis , en bon état . La 2ème de moire blanche avec un petit galon d'or faux assortie neuve . La 3 ème d'une étoffe de soye à fonds d'or et d'argent à petites fleurs avec un galon et petites franges d'argent neuve . La 5 ème de camelot gaufré demi-usée . La 6ème de ligature commune très usée .

2° Six chasubles rouges . La 1ère de Damas rouge assortie en bon état . La 2ème à fond d'or et grandes fleurs veloutées avec une dentelle d'argent assortie bonne . La 3ème de Damas avec un petit galon d'or faux , la croix parsemée de couronnes d'épines avec un voile de calice de satin demi usée . La 4ème de velours avec une croix de broderie d'or usée . La 5ème de camelot gauffré neuve . La 6ème de camelot demi usée

3°. Cinq chasubles vertes . La 1ère de brocard à fleurs d'or demi usée . La 2ème de moire avec un galon d'argent faux neuve . La 3ème et la 4ème de camelot demi usée ; La 5ème de tafetas croisé de velours rouge , hors d'usage .

4°. Quatre chasubles violettes, l'une de moire avec un galon d'argent faux presque neuve . L'autre de satin croisé de tafetas avec un petit galon autour, demi usée . Les autres deux de camelot demi usées .

5°. Trois chasubles noires . L'une à fleurs avec un galon de soye, presque neuve . L'autre de tafetas avec des passements de soye presque neuve, la 3ème de camelot en bon état.

Cinq paires de dalmatiques, la 1ère de Damas blanc avec des dentelles d'or faux , en bon état . La 2ème blanche à bande rouges très usée . La 3ème de velours rouge à bandes bleues plus que demi usées . Deux paires de camelot noir rapiécées .

Sept chapes , la 1ère de Damas blanc avec des dentelles d'or faux demi usée, la 2ème de Damas blanc à passements de soye , fort usée . Trois de ligature commune à demi usée . la 6ème de camelot violet presque hors d'usage . La 7ème de camelot noir très usée .

***Les parements*** sont dix devant d'autel , le 1er de Damas blanc à bandes blanches et rouges avec des galons d'argent faux . Le 2ème de Damas blanc avec des passements d'argent faux . Le 3ème de brocard à fond blanc et fleurs de différentes couleurs avec des passements de

soye . Le 4ème de Damas rouge avec des galons d'argent faux . Le 5 ème de camelot vert avec des passements de soye . Le 6ème de camelot violet, le 7 de camelot noir . Le 8 ème de ligature . Les deux autres sont de la chapelle de la Princesse , bons de rasoir , l'autre de cuir doré , tous en bon état .

Il y a encore un paremans de tafetas violet avec des passemans et une frange de soye pour la chaire du prédicateur ;

**Le linge** consiste en douze surplis , sept bonnes aubes et trois usées , six ceintures , six bonnes nappes et six usées , trois petites nappes pour la table de la communion , deux serviettes pour la communion , trente amicts, vingt et quatre corporaux , plus de cents purificatoires . Dix huit lavabo , huit essuie-mains .

**Les livres** sont six missels , trois demi neufs et trois vieux , cahiers pour les messes et requiem , un graduel presque hors d'usage , deux grands antiphonaires demi usés , deux grands psautiers , deux processionnaires in octavo , trois rituels usés .

Il est à remarquer que tous les vases susdits , à l'exception des deux moindre calices appartiennent à la maison de l'Oratoire , non à la paroisse de Joyeuse , pour l'usage de laquelle néanmoins on s'en sert dans les occasions .

**La confrérie du Saint Sacrement** a son exercice le 2 èmedimanche de chaque mois ayant une petite banque et un coffre de noyer , un d'eux à quatre bâtons avec deux garnitures , l'une d'étoffe de soye blanche avec une crépine de soye rouge en bon état , le surciel du dais est de toile peinte hors d'usage . Il y a deux grands plats pour recevoir

les aumônes des fidèles , deux fanaux de fer blanc , six écussons de fer blanc en bon état .

**La confrérie du Saint Enfant Jésus** est aussi établie en ladite Eglise , on en célèbre les grandeurs le 28 de Janvier et le 25 ème jour de chaque mois , avec la bénédiction du Saint Sacrement . Elle n'a point d'ornements .

**La Nef** est voutée à plusieurs arcades et croisillons blanchis , le blanchissage tombe en lambeaux parce qu'il y pleut , le toit se trouvant en très mauvais état . Elle est pavée et il y a des inégalités qui proviennent de ce que , après les enterrements on n'a pas soin de bien replacer les pierres . Il y a huit grandes fenêtres le long de l'église qui la rendent fort claire , avec un œil de bœuf au fond , il y manque quantité de carreaux et des panneaux entiers . La porte est de noyer , doublée de sapin avec sa serrure et sa clef en bon état .

Le bénitier est de pierre avec son pied de même au-devant de la porte (4 ) .

Les fonts baptismaux sont du coté de l'Evangile dans un arceau proche de la porte à main gauche en entrant (5 ) .

Il serait nécessaire de blanchir ledit arceau, d'y mettre un balustre au devant pour le séparer de la nef .

Lesdits fonts sont en pierre de taille avec un dôme de menuiserie . Il y a une cuvette de cuivre étamée en dedans avec son couvercle pour contenir l'eau baptismale. Un chrémier avec deux chrémiéres d'étain garnies des Saintes Huiles en bon état, , le tout bien fermé La chaire du prédicateur est du même coté , elle est de noyer en queue de lampe, en bon état .

Il y a une petite tribune au fond de l’église avec une balustrade de pierre de taille à laquelle il manque deux colonnes et quatre crampons pour tenir les pierres de l’accoudoir .

Sous la voûte du chœur immédiatement sous le balustre , il y a deux bancs , l’un a droite pour les officiers , l’autre à gauche pour le maire et les consuls . Il y a le long de la nef plusieurs bancs et tombeaux voûtés appartenant à des particuliers .

Il y a Cinq confessionnaux dans la chapelle de Son Altesse en bon état Il y en a un sixième au fond de l’église, très usé .

**Les chapelles** . La première du coté de l’Evangile joignant le chœur est sous le titre de Notre-Dame de Pitié ou de Sainte-Croix , séparée dudit chœur par une grande grille en fer , bien pavée et voûtée en croisillons entrelacés , ayant besoin d’être reblanchie il y pleut , le couvert n’est pas en bon état .

L’autel sur une marche et un bon marchepied de noyer est orné d’un devant d’autel de cuir doré . Il y a une bonne pierre sacrée , les nappes convenables , un crucifix , deux chandeliers de léton. Un grand tableau à l’huile de Notre –Dame de Pitié avec un beau retable à doubles colonnes torses en sculpture de chaque côté , propre t en bon état . Elle a été fondée et unie à l’Oratoire par feue Dame Henriette Catherine de Joyeuse , Duchesse de Guise , le 31 mai 1620 , acte reçu Talone et Marion notaires , la dotation est de cent livres pour une messe tous les jours . (6)

La 2ème chapelle du même côté de l’Evangile est sous le titre de Saint Jacques , dépourvue d’ornements .

Il n’y a qu’un autel de pierre et un balustre de noyer qui la sépare de la nef .

Il y pleut , il n’y a ni service ni revenu qu’on connaisse .

Elle appartient au seigneur de la Saumés . Il n’y a qu’un tableau qu’on tient dans la maison de l’Oratoire afin que l’eau pluviale ne le gâte .

(7 )

La 3ème chapelle du côté de l’Evangile est sous le vocable de Sainte Anne , fondée par le Sr Etienne Taboué le 1er Septembre 1659 , acte reçu Molle Nre . Le sieur Derieu en est patron . La fondation est de trente sols annuels payables par le Sr Derieu aux pères de l’Oratoire qui en font le service . Lequel consiste en six messes .
Il y a un retable fort beau , un gradin et un marchepied , un tableau hors d’usage , tout le reste manque .

Elle a besoin d’être reblanchie , le toit a été réparé .
Elle est séparée de la nef par un grand balustre de noyer . (8 )

La 1ère chapelle du côté de l’Epitre , la plus proche du chœur est sous le titre de Saint Joachim et Sainte Anne , fondée par Madeleine Tourel l’an 1663, acte reçu Molle Notaire. La fondation est de quarante livres tous les ans , le service de soixante-douze messes . Le père Sauvin de l’Oratoire en est Recteur . Les sieurs Gigord et leurs sœurs en ont conjointement les patronat . Il n’y a qu’un autel de pierre , un tableau de St Joachim et Ste Anne fort usé , un rétablie de bois en sculpture fort propre et un grand balustre de noyer qui le sépare de la nef . (9 )

La 2ème chapelle du coté de l’Epitre est sous le titre de Saint Joseph et Saint Antoine , fondée par feu Claude Blanc acte reçu Molle Nre le 3 décembre 1659 . La dotation est de cinq livres tous les ans pour douze messes qu’on n’y dit pas parce que le fonds est perdu . Le Sr Reynoard Sueur ,de Saint Alban la faite réparée et orner . Il prétend aussi la doter . On y fait actuellement un retable . Elle est séparée de la nef par un grand balustre de noyer . (10 )

La 3ème chapelle de même côté de l'Epitre est sous le vocable de St André, fondée par le Sr Philippe d'Allemagne en l'an 1602 et le 6 octobre , acte reçu Rodilly notaire. Il y a cinq livres de revenu tous les ans pour le service douze messes . Elle appartient au Sr Molle de Baubiac . Le Sr Molle, curé de Sanilhac en est Recteur . Il y pleut partout , il n'y a qu'un autel de pierre , point de balustre qui la sépare de l'Eglise . ( 11)

La 4ème chapelle est du même côté de l'Epitre la plus proche de la porte appartenant à la paroisse .

Il n'y a point de fondation , mais seulement un autel de pierre . Il y pleut partout , elle est séparée de la nef par un grand balustre de noyer . (12 )

Toutes les chapelles à la réserve de celle de son Altesse , sont uniformes et interdites , on a dit néanmoins la messe à celle de Saint Joseph depuis qu'elle est réparée, dans la présomption que l'interdit n'était que conditionnel .

**Le clocher** est sur la porte au fonds de l'Eglise en tour quarrée , couvert de briques , a cinq fenêtres et quatre cloches . Il y en a une fêlée , il manque quelques briques au couvert , il faut une barre de de fer avec son gond à la plus haute porte du clocher . Lesdites cloches ne sonnent pas en branle parce que les jougs ne sont pas en état . Il y manque de la ferromante , ils sont trop légers , mal attachés aux anses , les essieux ne sont pas assez forts . (13 )

**Le Cimetière** est derrière les murs de la ville du coté du Levant . Il a une muraille du coté du levant qui est trop basse ,de sorte que le bétail y peut entrer . (14)

**L'Hôpital** est aussi hors la ville proche dudit cimetière a deux étages . Dans le 1er étage est un grand membre pour les pauvres passans et une autre chambre qui sert de logement à la gardienne dudit hôpital . Dans le 2ème étage chambres , à ce qu'on nous a dit avec deux lits garnis pour les malades

Nous n'avons pu les visiter parce qu'elles se sont trouvées fermées, la clef étant perdue .

Il y a environ cent francs de revenu administré par les recteurs . Le Sr curé se plaint qu'on ne rends aucun compte . (15 )

La chapelle des Pénitents Blancs , de Notre-Dame du Gonfanon , est à cinq ou six cent pas hors de ladite ville du coté de l'Orient .au lieu appelé le Pouget . Ayant environ douze pas de long et six de large, bien blanchie , peinte , voûtée à deux croisillons , couverte de tuiles , entourée de sièges de noyer pour les confrères . Il y a deux doubles fenêtres dûment vitrées , grillées ,et tréfilées et une autre petite fenêtre bien ferrée pour donner d'air à ladite chapelle .

L'autel sur une marche et un marchepied de noyer et un devant d'autel de tafetas blanc avec un chambranle de noyer . Il y a une bonne pierre sacrée , les napes nécessaires, un Te Igitur, sic chandeliers , un tableau à l'huile représentant une descente de Croix , avec un beau retable à deux colonnes , un petit tabernacle et trois gradins , le tout en sculpture fort propre , non peint ni doré .

Les confrères s'y rassemblent une fois le mois pour y chanter l'office de la Sainte Vierge et les pères de l'Oratoire , suivant la fondation de leur maison sont tenus d'y venir dire la messe tous les vendredis de l'année et une messe haute la 2ème fête de la Pentecôte .

Mad. Duber ?? y a fondé deux messes et un office des morts . Il y a quatre chasubles assez bonnes et une seule aube très usée . (16 )

La paroisse est toute catholique , composée d'environ cinq cent communians .(17)-

Le prieuré , avec celui de Rosières et de Vernon est possédé par Mr Achille Roger du Guast d'Artigny , à simple tonsure . La cure est desservie par les Pères de l'Oratoire . Le supérieur fait les fonctions curiales et prends le titre de curé .

Le registre des baptêmes , mariages et sépultures est par lui tenu en bonne forme .

Tel est l'état de la susdite Eglise et Paroisse , dont nous avons dressé procès-verbal et plus avant n'avons procédé .

## Chabert off. Com.re

# *Annotations de Louis de Montravel :*

*(1)- La consécration d'une église était autrefois très rare , en dehors des cathédrales . Elle était faite par un évêque . On reconnaît qu'une église est consacrée par douze croix peintes ou gravées sur les pilastres . Cette cérémonie ne dure pas moins de cinq à six heures , l'on s'y prépare encore de nos jours par une retraite de huit jours , dont un de jeune.*

*(2)- A cette époque le fond du chœur était un mur droit , contre lequel était appliqué l'autel . De chaque coté de celui-ci , il y avait deux petites portes donnant accès à un couloir assez large ou il y avait la place d'un confessionnal et d'une sacristie pour les Pénitents . De ce*

*couloir on entrait aussi dans la Sacristie , la même qu'aujourd'hui, mais plus petite .*

*Au dessus des petites portes à droite et à gauche de l'autel, il y avait deux peintures à fresque représentant Saint Pierre et Saint Paul , beaucoup plus grands que nature . Plus tard , vers 1835 il vint à Joyeuse un peintre italien , nommé Molinari , qui avait un certain talent . Il fit plusieurs portraits dans la ville entre autres t celui de Mr le curé Vaschalde . ; et remplaça à l'Eglise les fresques des Apôtres par deux autres fresques fort grandes représentant la foi et la charité . Ces peintures furent conservées jusqu'à la démolition du fond du chœur , sous Mr Mathon , curé , pour faire le chœur tel qu'il est aujourd'hui .*

*Molinari repeignit aussi le retable de l'autel et les colonnes , en manière de marbre .*

*Ce retable était très beau , accompagnées de quatre colonnes cannelées , d'ordre corinthien , supportant un entablement et un attique grandiose , bien supérieur à l'autel actuel . Celui-ci était en bois peint imitant un marbre jaune , veiné , contourné , sculpté , de beaucoup d'effet .*

*Le tabernacle accompagné de ses gradins et de l'Exposition , était d'un style riche , de beaucoup d'effet , le tout entièrement doré . Il avait été apporté de l'Eglise de l'abbaye des Chambons , lors de leur pillage .*

*Le beau tableau de l'Annonciation que l'on voit aujourd'hui dans la chapelle de Notre–Dame de Pitié , était sur le maître-autel , admirablement encadré dans le retable et les colonnes . Plus tard on lui mit un cadre doré .*

*L'histoire de ce tableau n'est pas connue , on croit que c'est une copie de Raphaël , faite par un de ses élèves à Rome et donnée à l'Eglise de*

*Joyeuse , par un seigneur de cette maison ; probablement le Cardinal qui aimait Joyeuse et se montra souvent généreux à son égard .*

*Ce fut entre 1846 et 1850 que Mr le curé Mathon bouleversa l'Eglise de fond en comble , de telle sorte qu'il est difficile de se faire une idée de ce qu'elle était avant lui ; à moins d'avoir comme nous l'avons présente à la mémoire , les moindres détails de toutes les parties de l'Eglise .*

*Mr Mathon était riche et généreux , à tort ou à raison , il jugea à propos d'embellir l'Eglise à sa manière . Personne ne tenant à l'état de choses anciennes et Mr Mathon faisant tous les frais , on le laissa faire , la plupart même l'approuvèrent .*

*Les rares amateurs du passé et des souvenirs des lieux fréquentés par nos ayeux y regrettèrent seuls la disparition de tout ce qui rappelait leur passage dans cette église , pendant leur vie et où ils reposaient après leur trépas.*

*En effet dans un vieux monument , tout y parle à l'imagination , on vient y adirer Dieu dans la compagnie de ceux qui nous précédèrent . Leurs corps sont sous nos pieds , leurs âmes autour de nous . Nous nous agenouillons où depuis des siècles ils s'étaient prosternés .Nos yeux se reposent sur les mêmes décorations et emblèmes qui fixèrent les .leurs .Cette table de la communion large et massive en noyer .Cette chaire aussi, , en bois à personnages sculptés , avec son abavoie pointue .Ces chapelles fermées de balustres et ces pierres tombales avec leurs inscriptions . Jusqu'à ces vieux tableaux , tout mauvais qu'ils étaient qui rappelaient les vocables des chapelles et leurs croyants fondateurs . Partout en général et à chaque coin de l'édifice , on voit la place de la foule et de chacun , suivant les époques ou ils ont vécu .*

*Mr Mathon était étranger, le passé de l'Eglise n'était rien pour lui , au contraire , il trouva tout trop antique , il voulut tout rajeunir .*

*Tout disparaît , le dallage enlevé , les pierres tombales retournées pour les tailler et cacher les anneaux qui servaient à les soulever , les caveaux sont comblés . Tout cela dans le prétexte de donner plus de hauteur à la voûte .Les chapelles qui avaient deux marches n'en eurent plus qu'une . Les belles boiseries en noyer et à panneaux qui clôturaient les chapelles avaient déjà été enlevées en 1830 sous prétexte d'égalité .*

*Les titulaires des chapelles qui ne payaient pas leurs chaises, parce qu'ils avaient la charge de leur entretien , furent soumis par Mr Mathon à la loi commune , sans les exonérer de leur entretien . Aujourd'hui , celui-ci est à la charge de l'Eglise ou de quelque œuvre particulière ; car les titulaires n'existent plus . Ceux qui se placent dans les chapelles n'ayant d'autre droit que le paiement annuel des chaises qu'ils occupent .*

*(3)- L'alquimie était sans doute un métal de composition .*

*(4)- Ce bénitier fut enlevé par Mr Mathon . C'était une vaste cuve en pierre de taille , posée sur une colonne . Il était placé contre la pile en entrant à droite de l'Eglise . Il fut remplacé par deux petites coquilles en marbre fort mesquines , une de chaque coté de la porte d'entrée .*

*(5)- Où se trouve aussi une porte allant dans la maison de l'Oratoire .*

*(6)- Cette chapelle était celle des ducs de Joyeuse et probablement tout ce qui servait pour le culte avant la construction de l'ancienne Eglise. C'était la chapelle du château avec lequel elle communiquait au moyen age . Elle dut etre reconstruite telle quelle est aujourd'hui , on ne sait trop à quelle époque , quelques indices feraient supposer qu'elle fut édifiée ou reconstruite par Guillaume de Joyeuse , Evesque d'Alet au commencement du XVIème siècle .*

*Lorsque l'Oratoire fut supprimé , cette maison devint un couvent de jeunes filles , dirigé par les Dames du Saint-Sacrement . On établit alors une communication directe entre le couvent et cette chapelle qui*

*fut destinée à ces Dames et à leurs élèves . On fit une claire-voie en sapin d'environ deux mètres de haut pour séparer cette chapelle du chœur . Mr Mathon la fit enlever , et il fit placer sur l'autel le tableau de l'Annonciation du Maître-autel , celui de N-D fut relégué au galetas . Il acheta aussi un autel en marbre pour cette chapelle . Le style de celle-ci est pur et de bon goût , la fenêtre surtout est remarquable .*

*(7)- Cette chapelle du coté de l'Evangile est celle contre le pilier de laquelle est posée la chaire . C'était la chapelle de la maison Chanaleilles , marquis de la Saumès . Après leur disparition du pays , plusieurs autres familles y ont mis leurs chaises , entre autres la branche de la famille Pellier , qui avait acquis l'hôtel de la Saumès, laquelle a disparu à son tour .*

*Comme on vient de le voir , cette chapelle était en 1714 , sous le vocable de Saint Jacques . Peu avant l'avènement de Mr Mathon , elle fut dédiée au culte de Sainte Philomène , nouvelle Sainte des Catacombes de Rome , dont le culte était alors tellement en renom qu'on donnait son nom à presque toutes les jeunes filles . A cette époque on y plaça un confessionnal .*

*(8)-La 3ème chapelle du même coté n'est plus placée depuis longtemps sous le vocable de Sainte Anne mais sous celui de Saint Louis , Roi de France depuis qu'elle est occupée par la famille de Montravel , qui en a hérité des familles de Combes et Pellier de Sampzon .*

*Le Comte de Montravel fit venir le tableau de Rome qui représente Saint Louis en prières en Palestine . Il passa pour être une bonne copie d'un maître et a eu les honneurs de la gravure .*

*On voit dans cette chapelle une plaque en marbre blanc érigée en l'honneur de Félix de Montravel , Zouave Pontifical, tué à Castelfidardo , le 19 septembre 1860 . Elle fut payé par souscription*

*et sculptée par Fabiche de Lyon . Depuis quelque temps on a mis provisoirement une statue du Sacré Cœur qui masque le tableau .*

*La visite de 1714 ne fait pas mention de la 4 ème chapelle du meme coté . Ce n'était pas à proprement parler une chapelle , car il n'y avait pas d'autel, mais à la place une porte qui donnait accès dans la maison de l'Oratoire et plus tard avec le couvent . Celle-ci ne fut fermée que lorsqu'on eut établi cette communication avec la chapelle de la Sainte Vierge .*

*C'était à cette place qu'étaient les fonts baptismaux dans le coin à droite de cette porter, Mr Mathon les fit placer dans la chapelle vis-à-vis . C'était là aussi comme aujourd'hui ou l'on entassait les chaises , qui à cette époque étaient enfermées dans une clôture à claire-voie en sapin , pour laquelle les enfants s'amusaient à escalader la tribune .*

*Cette basse tribune fut construite en 1833 par la raison du manque de place , on la prolongea meme au-dessus des deux chapelles à droite et à gauche de la grande porte de l'Eglise . Mais cette affreuse construction où l'on avait peine à tenir debout et qui écrasait les dessous , ne tarda pas à en être enlevée comme menaçant déjà ruine en 1839 . On ne laissa subsister en la consolidant que la tribune au dessus de la porte et en dessous de la primitive tribune .*

*(9)- En 1714 la chapelle dite de Saint Régis ou des Pénitents n'existait pas . Le chœur était fermé de ce côté par un mur droit ayant au sommet une lucarne qui fut bouchée on ne sait pourquoi par Mr Mathon .*

*En 1820 , on sentit le besoin de plus de place dans l'Eglise . L'on nje savait où placer les Pénitents dont la chapelle du Pouget avait été pillée et vendue .*

*Mr Maurice de Montravel fut l'architecte et le directeur de cet agrandissement pour lequel il suivit trop économiquement le pal du R.P de Fressinaud de 1620 . On acheta les baraques qui étaient à la*

*place et l'on s'efforça d'imiter la chapelle du Château vis-à-vis , mais elle est loin de la valoir .*

*On fit à cette chapelle une petite porte de sortie . Elle fut dédiée à Saint Jean François Régis , qui fut représenté par le tableau placé sur l'autel .*

*On fit des stalles en bois pour les Pénitents et plus tard , Mr Mathon mit sur l'autel l'ancien tabernacle du maître-autel .*

*A la place qu'occupe aujourd'hui le banc de la famille de Gigord , il y avait la chapelle dont parle la visite de 1714 , semblable aux autres . Lors de la construction de la chapelle Saint Régis, elle fut englobée par celle-ci et on accorda comme dédommagement aux de Gigord , le droit d'un banc .*

*Cette chapelle qui était comme nous venons de le voir sous le vocable de Saint Joachim et de Sainte Anne , avait été fondée par Madeleine Tourrel en 1663 ailleurs on l'appele Anne . Elle avait épousé en 1612 Raymond de Gigord et elle dut faire cette fondation ou avant sa mort , ou par son testament . De sorte qu'après elle , ses descendants , les de Gigord furent Jus-patrons de ladite chapelle . Démolie avant notre naissance , nous n'avons jamais vu le tableau qui la écorait .*

*Dans son remaniement de l'Eglise , Mr Mathon trouvant que le banc des Gigord obturait le passage de l'Eglise à la chapelle de Saint Régis , il le réduisit de moitié , tel qu'il est aujourd'hui .*

*(10)- Cette chapelle sous le vocable de Saint Joseph et de Saint Antoine , l'est encore de nos jours sous le titre du premier de ces saints , qui a tellement absorbé le second que personne n'en a connaissance .*

*Cette chapelle a été remaniée plusieurs fois , et en définitive Mr Mathon y fit faire une niche dans laquelle on a placé une statue du*

*saint .*

*C'est aussi dans cette chapelle que depuis un temps immémorial , on dressait le reposoir du Jeudi saint , que l'on a imaginé depuis quelques années d'élever sans aucune raison valable , mais par pur amour du changement , un peu partout dans l'église .*

*La famille de Reynoard , de Saint Alban en avait le patronage , qui passa par héritage à celle de Laforest . On y a enterré plusieurs membres de la famille de Comte , de Tauriers , pendant que le chef demeurait à Joyeuse en qualité de gouverneur de cette ville .*

*Il existe dans cette chapelle un privilège fort ancien , qui doit avoir été établi par le Cardinal Duc de Joyeuse . C'est tous les vendredis soir , la Bénédiction du Saint Sacrement , pour les agonisants .*

*On apporte le Saint Sacrement du grand Autel à cette chapelle , au chant du vexilla Regis et l'on y donne la bénédiction avec le Saint Ciboire .*

*Cette confrérie des agonisants sous le patronage de Saint Joseph , patron de la bonne mort était ou est encore établie dans d'autres Eglises . A Joyeuse la confrérie n'existe plus . A Annonay , elle fut établie en 1681 en vertu d'une Bulle du Pape Innocent XI , qui y attacha des indulgences tant plénières que partielles .Henri de Villars , archevêque de Vienne , permit de donner la bénédiction pour les agonisants le premier jeudi de chaque mois . Joyeuse eut ce privilége une fois par semaine . Deux consuls de la ville étaient ordinairement conseillers de la confrérie des agonisants .*

*(11)- Malgré toutes nos recherche nous n'avons pu découvrir ce qu'était le Sieur d'Allemagne , d'où était sa famille et quelle était sa situation à Joyeuse .*

*Cette chapelle sous le vocable de Saint André , fut plus tard , nous ne savons pourquoi , appelée chapelle des âmes du Purgatoire .Il y avait il y a peu d'années un mauvais tableau représentant ces pauvres âmes*

*dans les flammes et en haut du tableau , le Père Eternel et les Saints qui leur tendaient les bras*

*.A la mort du duc d'Orléans , fils aîné du roi Louis-Philippe , la reine Marie Amélie fit exécuter des groupes de grandeur naturelle , représentant Notre Seigneur descendu de la croix , la tête appuyée sur les genoux de la Sainte Vierge et autour des anges en adoration . La reine offrit ce groupe à toutes les Eglises qui lui en firent la demande , à la condition de payer le port et de prier pour son fils .*

*Mr Camille de Bournet , alors membre du Conseil de fabrique , qui avait vu ce groupe dans l'Eglise de Tain en fit la demande avec l'assentiment du Conseil.*

*Cette chapelle était occupée par la famille de Gasque .*

*(12)- La 4ème chapelle et dernière du coté de l'Epitre , touchant la porte , était autrefois dédiée au Saint Sacrement . Le tableau représentait un ostensoir au pied duquel les anges étaient en adoration .*

*C'est dans cette chapelle que se plaçaient et se placent encore les confrères du Saint Sacrement , confrères aujourd'hui représentés par les femmes uniquement .*

*Mr Mathon enleva les fonts baptismaux de la chapelle vis-à-vis pour les placer dans celle-ci . Il fit venir du Bourg Saint Andéol ceux qui y sont en marbre . Il fit poser une ballustrade ou grille en fer pour fermer cette chapelle , de sorte qu'aujourd'hui , c'est la seule fermée tandis qu'autrefois, c'était la seule ouverte .*

*(13)- Le clocher fut reconstruit en 1676 , cette date est inscrite au sommet , c'est donc le meme dont parle la visite , aucun document ne nous apprend ce qu'il était avant cette époque. Vers 1870 ou peu après on fut obligé de démolir le toit qui était en pyramide ; a cause des bois qui étaient pourris on l'a refait plat , provisoirement en*

*attendant que l'on exécute le plan projeté pour l'exhaussement . Le gouvernement républicain ayant refusé par deux fois d'accorder un subside pour ce travail . Les cloches sont toujours au nombre de 4 .*

*(14)- Avant 1620 on enterrait les morts à Rosières qui était la paroisse . Un peu plus tard on enterra soit à l'Eglise , soit au cimetière des Pénitents du Pouget . Ce fut probablement peu de temps après que l'on acquit un terrain sous les murs de la ville pour en faire le cimetière dont il est question dans la visite .*

*Mr le curé Vaschalde fut encore inhumé dans ce cimetière , ce ne fut que sous Mr Mathon qu'il fut transformé en place publique et que nombre d'habitants firent transporter les restes de leurs parents au nouveau cimetière du Fressinet .*

*(15)- Nous n'avons pu découvrir à quelle époque et par qui fut fondé l'hôpital de Joyeuse mais , en voyant les registres qui nous son tombés entre tous les mains ; on peut juger du nombre considérable de donations qui avaient été faites à cette maison . Malheureusement , la mauvaise administration dont se plaignait le curé en 1714 ; ne firent que continuer et peu à peu on laissa périmer les titres , ce qui réduisit les ressources à presque rien . Pendant la Révolution , cette maison pris le nom de caserne , le gouvernement ayant mis à Joyeuse une garnison , qui par parenthèse y fit plus de mal qu'elle n'en empêcha . Après la Révolution , on en fit à nouveau un hôpital ,et il y a peu d'années , une salle d'asile .*

*Lorsque Mr Mathon eut acheté et donné à la ville l'hôtel de la Saumès pour en faire un hôpital .*

*(16)- Cette visite nous apprend que cette confrérie existait déjà à Joyeuse , lors de l'établissement des Pères de l'Oratoire en 1620 . mais il n'est pas possible de savoir depuis combien de temps elle était établie , par qui elle l'avait été , qui avait acheté l'emplacement et bâti la chapelle du Pouget .*

*Cette chapelle fut supprimée à la Révolution . Les Pénitents eurent alors leur place dans l'Eglise de Joyeuse où ils continuèrent à chanter leur office jusqu'à aujourd'hui .*

*(17)- Il n'y a jamais eu de Protestants à Joyeuse , si ce n'est un ou deux en passant .Le fait est digne de remarque car les environs en taient peuplés, Les Vans, Vallon , Salavas , LaGorce ,possédaient des temples . Ce fut probablement une des causes qui préservèrent Joyeuse des calamités survenues pendant les guerres civiles et religieuses des XVème et XVIème siècles . Largentière fut mise à feu et à sang plusieurs fois , tandis que l'histoire ne mentionne ni combat ni désastre à Joyeuse . On peut entre autre attribuer cette tranquillité à la fidélité des habitants de Joyeuse à la religion catholique, fortement enseignée par les R.R.P.P de l'Oratoire et aussi aux bonnes murailles et portes fortifiées qui défendaient la ville .*

*Les seigneurs de Joyeuse restèrent aussi fidèles à la religion et au Roi , tandis que bon nombre des seigneurs voisins se laissèrent entrainer dans les erreurs de Luther et de Calvin , plutôt par esprit d'ambition politique que par amour de la prétendue Réforme .*